

on les transporte en entier dans un lieu sec et aéré, pour n'en tirer la graine qu'au moment des semis, car elle se conserve mieux dans sa silique. Celle qui tombe naturellement est toujours la meilleure.

Des ennemis du chou.—Le chou est de toutes nos plantes potagères celui qui a le plus d'ennemis, c'est à dire tous ces animaux et insectes qui sont trop avides du chou, qui l'aiment trop et qui en font toute leur nourriture.

Au premier rang, nous avons les lapins et les lièvres dont il est assez facile d'empêcher les dégâts. Les insectes sont plus à redouter; ils résistent souvent aux efforts du jardinier. En dépit des différents moyens de destruction employés par les jardiniers, les insectes détruisent des récoltes entières; nous en avons eu la preuve pendant ces dernières années.

Les insectes les plus redoutables sont: 1o. Les altises ou puces de terre qui rongent les feuilles pendant le premier âge de la plante et souvent le font périr complètement.

2o. La larve du charançon du chou qui attaque la racine, forme des croissances volumineuses appelées galle patates dans lesquelles la sève s'accumule au dépens des autres parties de la plante. Le chou attaqué par l'insecte en question végète misérablement et d'ordinaire ne forme pas de pomme. Généralement le chou subit la première attaque sur la pépinière; il faut dans ce cas lors de la transplantation des plants, examiner bien les racines des jeunes choux et mettre de côté tous ceux dont la racine présente quelques renflements.

3o. La larve ou la chenille de la piéride du chou.

4o. La larve de la piéride du navet.

5o. La larve de la piéride de la rave.

Ces trois derniers insectes sont des papillons généralement de couleur jaune plus ou moins foncée. La première se distingue par la présence de trois taches noires sur ses ailes antérieures et une bordure noire qui termine ces mêmes ailes. La seconde possède à peu près les mêmes taches, mais elles sont plus petites; la troisième est d'un jaune moins foncé; la femelle seule possède une tache noire sur ses ailes antérieures et le mâle n'en a pas. Les larves de ces trois insectes sont vertes; elles attaquent les choux par les feuilles qu'elles rongent souvent jusqu'à la nervure.

6o. La larve de la noctuelle du chou, autre espèce de la famille du papillon.

7o. Le ver gris qui attaque la racine de la plante lorsqu'elle est jeune et la coupe entre deux terres. Cet insecte fait beaucoup de ravages dans certains terrains.

La destruction de ces insectes n'est pas toujours facile. Pour ceux dont les larves vivent dans le sol, le passage d'un rouleau pesant en détruit un grand nombre; le ver gris ainsi que la nymphe du charançon du chou peuvent être détruits de cette manière. Nous avons déjà donné plusieurs moyens de détruire les altises, mais quant à ceux applicables aux larves des piérides et des noctuelles, ils sont encore à trouver. Plus on éloigne les choux des bâtisses, moins on a à craindre les dégâts causés par ces insectes.

REVUE DE LA SEMAINE

La clôture du Congrès catholique en France a eu lieu le 22 avril dernier.

On s'est demandé à quoi servaient les congrès catholiques? Ils servent à réunir dans les communications intimes tous ceux qui ont à cœur le maintien de la foi dans cette France, fille aînée de l'Eglise, si cruellement éprouvée, qui ne peut

vivre et prospérer que par la religion; à procurer la parfaite communauté de vues, de principes et d'action, à s'affirmer devant le public indifférent, à prendre en commun des résolutions durables. Quelle joie n'éprouve-t-on pas à retrouver sur ce terrain de la paix et de la propagande charitable des hommes connus sur les différents points de la France, et qui se réunissent ensemble afin de resserrer les liens religieux et patriotiques!

Cette grande assemblée de catholiques a ses commissions comme le Parlement, mais quelle différence!

Il y a une commission, nous dit M. J. Chantrel, pour les œuvres de prières: c'est l'hommage rendu tout d'abord à la souveraineté divine, c'est la reconnaissance des besoins de la France, et c'est l'impulsion donnée à ces œuvres de salut national qui s'appellent l'adoration du Saint-Sacrement, le vœu national au Sacré-Cœur, les pèlerinages, la dévotion à saint-Joseph, cet ouvrier patron et modèle des ouvriers.

Il y a une commission pour les œuvres pontificales: le denier de saint Pierre, les pèlerinages à Rome, la propagation des enseignements du Saint-Siège, c'est à dire en deux mots, la défense de la Papauté, clef de voûte de l'ordre social, et la défense de l'enseignement catholique, base de toute société solide, de tout gouvernement vraiment populaire et soucieux de sa dignité.

Il y a une commission pour les œuvres en général: l'observation du dimanche, question religieuse, économique et sociale par excellence; le développement des comités catholiques, qui propagent et fortifient l'action religieuse; les conférences populaires, destinées à éclairer le peuple et à répondre aux calomnies lancées contre la religion; l'aumônerie militaire qui, en sauvegardant la foi et les mœurs du soldat, sauvegarde la foi et les mœurs de toute la population française, etc.

Il y a une commission pour l'enseignement. Celle-ci ne cherche pas à restreindre la liberté, mais à en user pour le plus grand bien des individus et de la patrie, et elle étudie les moyens les plus propres à répandre partout l'instruction, fortifiée et purifiée par l'enseignement religieux; fondation d'écoles industrielles, et professionnelles, bon emploi des bourses, direction des écoles mixtes confiées aux femmes; création et entretien des écoles, des collèges, des universités libres, telles sont les principales questions qu'agit cette commission, et qu'elle s'efforce de résoudre dans l'intérêt de la science, des lettres, de la religion, ce qui est dire dans l'intérêt de la France.

Une autre commission s'occupe des questions relatives à la presse, à la diffusion des bons livres et des bons journaux; une autre, de l'économie sociale catholique, de l'organisation chrétienne de l'usine, des corporations ouvrières, des associations de patrons chrétiens, des cercles d'ouvriers, du travail des enfants dans les manufactures, du patronage, des cafés et cabarets, etc., questions éminemment actuelles et dont la solution chrétienne sera la solution même de la crise terrible dans laquelle nous sommes engagés.

Enfin, il y a une commission de l'art chrétien, une commission de législation et de contentieux, une commission de la Terre-Sainte et des chrétiens d'Orient.

Ce sont bien toutes les questions les plus intéressantes pour la religion, pour les classes populaires, pour le pays, qui sont étudiées dans le congrès catholique. Aucune de ces questions qui mettent les personnalités en lutte, comme dans les Parlements: c'est le plus grand bien de la société qui est poursuivi par des hommes de bonne volonté, par des hommes de dévouement, par des hommes, non d'auto-